

Le libéral arrivé semble vouloir se venger de ses longues années de démocratie et de popocratie. Et comment se venger sinon en damant le pion, comme autoritarisme et comme arrogance, au plus féroc tory.

Ce jeu des contraires est la source la plus féconde en compensation de ce genre. Tardivel n'agit pas autrement. On le trouve trop sacristain, trop exclusivement Tartuffe, bang! sans transition et comme du rôti au dessert il devient opportuniste, fraye avec Pacaud et rédige le *Soleil*.

Pour ramener le directeur de la *Vérité* à des mœurs journalistiques moins frelaines, les bonnes âmes ont eu recourt à la douche du désabonnement.

Pour humaniser, pour "relibéraliser" nos gouvernants d'Ottawa, il y a eu la douche complexe : entrevues poivre et sel, révolte dans la presse, caucus tourmentés, résignation de députés, ultimatum de clubs, et le reste.

Quel a été le résultat ? D'abord, et tout naturellement, le calme qui suit les crises et sur lequel se fient quelquefois, et à tort, ceux qui les ont causées.

Puis il y a eu quelques légers redressements.

Enfin, et surtout, nous avons reçu des promesses. Il faut être si pauvre pour ne pas pouvoir promettre.

Comme variation sur le thème, les ministres se sont renvoyé la balle ; ensuite, avec un courage qui les honore, ils ont désigné les sous-ministres comme des boues émissaires.

Néanmoins, voyant que les sous-ministres pouvaient courir quelque réel danger, il y a eu variation stratégique : le sénat a été désigné à la fureur de ceux qui se sentaient le besoin, à titre de soulagement provisoire, de casser quelque chose.

Ne pouvant par un reste de loyauté à des hommes qui, après tout, représentent le parti, les briser comme les idoles autrefois, les mécontents se sont donc rué sur le Sénat.

Il n'y avait pas de catastrophe à appréhender. Taper sur cette vénérable institution, c'est taper sur du caoutchouc. Le Sénat a autant d'immunités que dix-huit églises arc-boutées et sa racine est en plein parlement impérial.

C'était donc une manière de sport à la "sunny way" qu'on a offert à la dévorante activité des bolters.

On gagnera du temps, s'est-on dit, sur les banquettes du Trésor ; or, gagner du temps, c'est arriver à la fin de la session, et une fois la session finie, c'est le grand air, c'est la vacance, c'est la liberté ; c'est le patronage distribué selon les méthodes chères à l'alliance hybride qui s'appelle le gouvernement d'Ottawa.

Amis, vous tous qui vous dites francs-libéraux, qui l'êtes, qui voulez conserver votre parti fort, i: tact, toujours digne et vraiment populaire, ne laissez pas le point final se mettre aux travaux de la présente session sans recevoir des garanties sérieuses de la bonne administration au point de la vue de la régie interne du parti.

Et gardez-vous bien d'accepter des arthes qui n'aient point cours... quelques semaines après que le gouvernement aura été délivré de votre importun voisinage.

LA DIRECTION.

---

Une trouvaille dans le dernier volume publié de la correspondance de Veillot :

" La première condition d'un journal catholique, c'est d'être fait par des manières de moines, qui ne dépendent ni de la politique, ni de l'ordinaire, ni d'eux-mêmes, et qui veulent servir la vérité dans l'humilité et dans la pauvreté. "